

*Lire et écrire
en gallo
avec le Moga*

Version n° 2
septembre 2008

Direction des recherches et rédaction
Bèrtran Ôbrée

Conseils scientifiques
Jean-Pierre Angoujard

Relecture
Mathieu Guitton

Édité par voie électronique sur **www.chubri.org**.

Première version publiée en septembre 2007.

Deuxième version publiée en septembre 2008.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

La mise en ligne sur le web est strictement réservée à Chubri.

© Chubri

11 rue De Lattre de Tassigny – 35240 Retiers

chubri@chubri.org – 33 (0)2 99 43 47 28

L'association Chubri est financée en 2008 par le **Conseil régional de Bretagne**,
les **Conseils généraux d'Ille et Vilaine**, de **Loire-Atlantique** et du **Morbihan**,
avec le concours de la **Ville de Rennes**.

Table des matières

PARTIE I	PRÉSENTATION	6
1.	Introduction	7
2.	Rectifications 2008	8
2.1.	Traitement du <y> en finale	8
2.2.	Traitement du <g> en finale	9
PARTIE II	PRÉAMBULE	10
1.	La nécessité d'un protocole orthographique pour le gallo	11
2.	Les limites de l'existant	12
2.1.	Des systèmes élaborés	12
2.1.1.	<i>ELG</i>	12
2.1.2.	<i>Aneit</i>	13
2.1.3.	<i>Vantyé</i>	14
2.2.	Dans l'enseignement du gallo	15
3.	Observer le fait « écrire et lire en gallo »	16
3.1.	Une technique de codage	16
3.2.	Un codage de la langue : le contexte social du gallo	16
3.3.	Loi du moindre effort et pédagogie	18
4.	Un cahier des charges comme guide de décision	19
4.1.	Des obligations	19
4.2.	Des objectifs à viser	20
4.3.	Des critères exclus : référence au français et référence à un étymon	21
5.	Procédure	23
PARTIE III	CODIFICATIONS	24
1.	Une charte orthographique pour une diversité d'usages	25
2.	Des graphèmes univoques et des graphèmes unifiants	26
2.1.	Graphèmes univoques	27
tableau 1	<i>Consonnes</i>	27
tableau 2	<i>Voyelles</i>	30
tableau 3	<i>Diphthongues</i>	33
2.2.	Graphèmes unifiants	34
tableau 4	<i>Graphème <lh> devant <p>, , <q>, <g> ou <f></i>	35
tableau 5	<i>Graphèmes unifiants : voyelles et diphthongues</i>	36
3.	Voyelle d'appui	40
4.	Les sonantes syllabiques r et l	41
5.	Consonne implicite	42
5.1.	En fin de lexème	42
5.1.1.	<i>Diversité de traitement</i>	43
5.1.2.	<i>Un doublement plutôt qu'un <e> muet</i>	45
5.2.	En fin de verbe	46
5.3.	En fin de morphème	46
6.	Consonne double hors finale	47

7.	Pluriel du nom	47
7.1.	Les différentes marques du nombre	47
7.2.	Liaison en [z] devant la voyelle du nom	48
7.3.	Marque du nombre sur la voyelle finale	48
8.	Liaisons	49
8.1.	Liaison et pluriel	49
8.2.	Liaison en [n]	49
8.3.	Liaison et morphèmes	50
8.4.	Liaison et adjectifs numéraux	50
8.5.	Mots à voyelle initiale non soumis à liaison	50
9.	Noms composés	51
10.	Particule postposée du démonstratif	51
11.	Noms propres	52
12.	Signes diacritiques sur majuscules	52
PARTIE IV	GUIDE DE LECTURE	53
1.	Avertissement	54
2.	Exemples de textes	54
2.1.	Une transcription dialectale	55
2.2.	Une transcription unifiée	56
3.	Règles de lecture	57
3.1.	Voyelles	57
3.2.	Consonnes à l'intérieur d'un mot	57
3.3.	Consonnes en finale	57
3.4.	Consonnes doublées en initiale	57
3.5.	Apostrophe	57
3.6.	Trait d'union	58
3.7.	Point séparateur	58
4.	Liste des graphèmes	59
tableau 6	<i>Lecture des graphèmes</i>	59
PARTIE V	GUIDE D'ÉCRITURE	63
1.	Avertissement	64
2.	Transcrire les sons par les graphèmes	64
2.1.	Graphèmes univoques	64
tableau 7	<i>Consonnes</i>	64
tableau 8	<i>Voyelles</i>	66
tableau 9	<i>Diphthongues</i>	67
2.2.	Graphèmes unifiants	68
tableau 10	<i>Graphème <lh> devant <p>, , <q>, <g> ou <f></i>	68
tableau 11	<i>Graphèmes unifiants : voyelles et diphthongues</i>	69
2.3.	Voyelle d'appui : quand écrire <ë> ?	69
2.4.	Diphthongue, voyelle longue ou voyelle suivie d'un <y> ?	70
2.5.	Écrire <e>, <eu> ou « rien » devant <r> ou <l> suivi d'une consonne ?	70
2.6.	Accent, tréma ou tilde sur une majuscule	71
3.	Consonne finale	71
3.1.	Consonne implicite	71

tableau 12	<i>Transcription d'une consonne implicite</i>	72
3.2.	Consonne muette pour unification	72
3.3.	Consonne finale prononcée	72
tableau 13	<i>Consonne prononcée en finale absolue</i>	72
4.	Consonne forte ou double hors finale	73
5.	Liaisons	73
5.1.	Liaison et pluriel du nom	73
5.2.	Liaison en [n]	73
5.3.	Morphèmes	74
5.4.	Adjectifs numériques	74
5.5.	Absence de liaison	74
6.	Écrire un nom	75
6.1.	Pluriel	75
6.1.1.	<i>Déterminant</i>	75
6.1.2.	<i>Liaison en [z]</i>	75
6.1.3.	<i>Voyelle finale</i>	75
6.2.	Noms composés	76
6.3.	Noms propres	76
7.	Écrire un verbe	76
7.1.	Consonnes finales muettes	76
7.1.1.	<i>Consonne implicite</i>	76
7.1.2.	<i>Consonne d'unification <-t></i>	76
7.2	Consonnes initiales dans « zu », « zeù », « yéett » ou « déett »	77
7.3	Conjugaisons du premier groupe	77
tableau 14	<i>Terminaisons des temps simples d'un verbe du premier groupe</i>	77
8.	Écrire un morphème	77
8.1.	Pas de consonne muette en finale hors liaison	77
8.2.	Liaison	78
8.3.	Morphème composé d'un graphème simple ou doublé	78
8.4.	Morphème en <-i>, <-ou>, <-u>	78
8.5.	Particule postposée du démonstratif	78
8.6.	Cas du pronom personnel neutre « sa »	79
8.7.	Particule interrogative « ti »	79
8.8.	Pronom sujet postposé	79
PARTIE VI	ANNEXES	80
1.	Bibliographie	81
2.	Abréviations	83
3.	Codes phonétiques	84
3.1.	Consonnes	84
3.2.	Voyelles	84
3.3.	Glides	85

PARTIE I

-

PRÉSENTATION

1. Introduction

Le projet de l'association Chubri est à la charnière de l'inventaire linguistique (étudier la langue) et de l'aménagement linguistique (contribuer à sa sauvegarde, son adaptation au monde moderne et sa revalorisation). C'est ainsi, dès 2007, dans le cadre d'un programme d'actions intitulé *Eqrirr e lirr en galo*, que Chubri a pris l'initiative de promouvoir un standard orthographique pour répondre aux enjeux actuels du gallo : le Moga. Chargée d'étudier le gallo pour le transmettre, l'association est elle-même confrontée à la question de l'écriture pour assurer la diffusion de ses travaux (lexicographie, terminologie, traduction...). Au-delà de ces besoins internes, il s'agit de proposer à l'ensemble des acteurs du gallo des conventions d'écriture qui pourraient à terme être partagées par l'ensemble des locuteurs.

La conception du Moga a été entamée par Bèrtran Ôbrée à l'occasion de la publication d'un dictionnaire de base bilingue, gallo-français et français-gallo, publié en 1995 par l'association Bertaeyn Galeizz : le *Motier de galo*. Depuis cette date, le système orthographique ainsi créé a été amélioré grâce à une mise en œuvre dans différents domaines d'application : transcription de collectages, enseignement, littérature, traduction... Des conseils d'universitaires et de personnes compétentes en gallo, de même que des critiques ou suggestions formulées par les uns et les autres, ont permis de corriger des erreurs et d'apporter des solutions techniques mieux adaptées. Au terme de cette phase de mise au point, l'ensemble des codifications a été formalisé dans le cadre de la première version publique du présent ouvrage mis en ligne sur www.chubri.org en septembre 2007.

Le Moga représente aujourd'hui une proposition étayée et expérimentée. Ainsi certaines solutions techniques innovantes, voire audacieuses, s'avèrent effectivement pertinentes. En particulier, grâce à la distinction claire entre graphèmes univoques et graphèmes unifians, le Moga répond efficacement à la nécessité de respect de la diversité interne de la langue et à l'émergence de nouveaux usages du gallo. Il nous paraît donc important d'en assurer la diffusion au plus grand nombre.

Le Moga est un outil au service des acteurs et/ou des locuteurs du gallo. Il a une double force : celle de disposer de bases solides et déjà expérimentées, et celle aussi d'être amendable. Il ne s'agit pas d'un système figé. Chubri entend assurer une veille technique sur les codifications afin de les améliorer par des modifications et des compléments. À l'instar de cette deuxième version, il est prévu d'en assurer des mises à jour pour tenir compte des avancées en matière de linguistique du gallo et de l'expérimentation des préconisations graphiques diffusées. Toute suggestion pour améliorer le Moga est donc la bienvenue. Plus nombreuses seront les contributions, plus cet outil sera utilisable par tous. Toute personne intéressée est invitée à contacter Chubri dont les coordonnées à jour sont consultables sur le site www.chubri.org.

2. Rectifications 2008

Suite à la parution de la première version publique du Moga en septembre 2007, Chubri a eu l'occasion d'expérimenter les codifications dans le cadre de ses bases de données sur l'onomastique gallèse et dans l'ensemble de ses activités. Par ailleurs, diverses personnes ont fait part de remarques sur tel ou tel aspect des règles proposées.

Des observations récurrentes ont été exprimées sur la difficulté de lecture des sonantes <r> et <l> lorsque celles-ci ont une valeur syllabique, en particulier devant <i>, <ou>, <u>, comme par exemple dans *prie*, *groue* ou *enn ruètt*. Cependant, au terme d'un examen attentif des structures à l'oral et des différentes solutions techniques possibles, aucune solution de codification plus satisfaisante n'est apparue. Ceci dit, c'est un sujet sur lequel nous développerons des efforts d'explication dans nos diverses publications. C'est déjà le cas dans les livrets numériques sur l'onomastique des communes de Médréac (35), Petit-Mars (44) et Saint-Martin (56), ouvrages disponibles gratuitement sur www.chubri.org.

Par contre, deux points peuvent être désormais améliorés. Il s'agit du traitement des finales en <g> et en <y> pour lesquelles un doublement ne s'avère pas justifié. Nous développons ces rectifications ici.

Pour le reste, et pour l'heure, les codifications proposées ne semblent pas présenter de difficultés particulières, même si certaines nécessitent un effort pédagogique un peu plus soutenu.

2.1. Traitement du <y> en finale

Suite à des remarques d'utilisateurs et après observation détaillée du lexique, il semble que peu de mots du gallo présentent une consonne [j] implicite en finale :

[dygri] (de la braise)	[grijə] (griller)
[ẽfi] (un fils)	[ynfij] (une fille)
[sula] (soleil)	[asulajə] (exposer au soleil)
[pa] (poil, cheveu)	[pajy] (poilu, chevelu)
[lɔsna] (le grenier à foin)	[lasnaje:] (la quantité de foin stocké)

Sans être exhaustive, cette liste semble très limitée en nombre.

Par ailleurs, le lecteur non avisé est porté à lire systématiquement [j] en finale, même si le <y> est simple (non doublé). En effet le <y> est rare en finale en français et, du coup, il est volontiers interprété comme devant être lu en gallo.

Autre aspect, un grand nombre de mots en gallo terminent par un [j] prononcé, sans qu'il n'y ait de lien avec une forme réduite où le [j] serait implicite. Par exemple le verbe [travajə] (travailler) se rapporte au nom [travaj] et non pas à un hypothétique nom [trava]. En fait, pour la grande majorité des lexèmes en [j], cette consonne reste explicite même sans suffixe.

Au vu de ces éléments, il semble plus judicieux de traiter cette consonne en finale non plus sur le mode :

- (1) Finale simple muette ≠ Finale doublée prononcée

mais sur le mode :

(2) Finale implicite (rare) non notée ≠ Finale écrite prononcée.

Pour des lexèmes présentant une consonne implicite, on écrivait : *griy, fiy, soulaey, paey, snây*... On écrira désormais : *gri, fi, soulae, pae, snâ*...

Le graphème <y> n'est alors plus doublé en finale et rejoint ainsi , <v>, <f>, etc. Ainsi on écrivait : *i bâyy, i travây, la fiyy, sa mouyy, ùnn rayy, è s'pouyy*... On écrira désormais : *i bây, i travây, la fiy, sa mouy, ùnn ray, è s'pouy*...

Ce changement représente un gain très net du côté de l'objectif 5 (*économie de gestes à l'encodage*, § II-4.2).

2.2. Traitement du <g> en finale

Les observations précédentes sur la consonne <y> nous ont amené à contrôler la liste des consonnes jusqu'ici doublées en finale. Les consonnes <d>, <l>, <n>, <r>, <s>, <t> et <z> ne posent pas de problème. Elles sont toutes fréquentes comme finale implicite ; leur traitement sur le mode (1) reste adapté. On peut continuer à écrire :

rond, rondd
journal, journall
pmier, pmier
dous, douss
sènt, sèntt
griz, grizz

Le traitement du <n> semble toujours pertinent. On peut continuer à écrire :

bon, bonn
fin, finn

Par contre, il s'avère que traiter ainsi la consonne <g> ne se justifie pas car nous ne connaissons que quelques cas où [g] a une valeur implicite :

[lõ] (long) [lõg] (longue)
[bur] (bourg) [burgadin] (habitante d'un bourg)

Outre quelques dérivés de [lõ], divers autres cas ont pu nous échapper, mais la liste restera très réduite. Notons que le traitement proposé dans la version antérieure du Moga nous a été induit par l'usage en français et par les choix effectués en ELG, le système orthographique qui a introduit le principe du doublement de consonnes. Le doublement du <g> avait ainsi été admis « a priori » mais en fait il n'est pas pertinent au sein du présent système et vis-à-vis du cahier des charges (§ II-4).

La même modification que pour le <y> se justifie donc. On écrira désormais :

la bag [labag] (la bague)
en vrag [ãvrag] (en vrac)
il'ebrg un paizon [iləbrgɛpajsõ] (il vide un poisson)
i navig [inavig] (il navigue)

Par ailleurs, on écrira *lon* (féminin *long*) et *bourr* (dérivé *bourgadinn*).

PARTIE IV

-

**GUIDE DE
LECTURE**

1. Avertissement

Ce guide de lecture est destiné au décodage de textes transcrits en Moga par un locuteur confirmé comme par un apprenant. Le lecteur d'un texte devra donc d'abord s'assurer de son mode de transcription.

Pour l'heure, peu de textes de gallo sont transcrits en Moga. L'intérêt de ce guide pourrait paraître limité. Cependant il permettra au pédagogue de mesurer la relative simplicité de décodage du Moga par un apprenant. Son usage dans l'enseignement peut présenter de nets avantages en matière de rapidité d'acquisition de règles de lecture ; une utilisation généralisée rendra service aux élèves dans leur bonne maîtrise de la prononciation du gallo.

L'objectif visé dans la conception du Moga a été d'obtenir une simplicité de lecture maximale. Pour mieux comprendre comment il a été conçu, on se reportera aux parties II et III de cet ouvrage. Toute suggestion d'amélioration du Moga ou du présent guide est bienvenue et peut être adressée à l'association Chubri.

2. Exemples de textes

Afin de donner un exemple d'application du Moga, et afin d'expérimenter une situation de lecture, voici un texte extrait de l'ouvrage de G. Dottin et J. Langouët (1901), le *Glossaire du parler de Pléchâtel*. Ce conte y est transcrit dans une écriture phonétique. Nous en proposons ici une transposition en transcription dialectale, c'est-à-dire en utilisant seulement des graphèmes univoques. Une version unifiée est présentée plus loin ; certains graphèmes univoques y sont utilisés et certaines formes dialectales ont été remplacées par des formes plus courantes. Ce dernier texte est adapté à un stade avancé d'apprentissage de la langue (et de ses variations dialectales) et du Moga.

2.1. Une transcription dialectale

Lë reqteurr e lé volô

I n'avet ûnñ fae den la qmûnñ dë *** deûz z'onm qhi, a pe pré toutt lé net, alêe chine d'ûn qôte ou d'l'aotr. Ûnñ net, i desidirr q'ûn sre ale cherche ûn mouton pourr lë menje é l'aotr cherche dé noua. Lë rendévu ete sou l'chapitrèl d'l'eglizz. Lë siûn qh'ete ale cherche lé noua arivi lontan avân l'aotr. I s'mî a ll'atendd su l'chapitrèl. Tout'en ll'atendânt, i qroq dé noua é qonm l'aotr n'arive pouèn, la net s'avânse qân¹⁰⁵ mènem. Ariv l'eûrr dë sonñe l'enjeluss (s'ete a l'ivèr) ; lë saqrist va pourr lâ sonñe é qonm i fèze nar, i n'vaye pouèn mon drôll qh'ete siete su sa poché dë noua é n'en qroqe a bèll dent en'atendânt l'aotr. Qân l'saqrist ariv ûn ptit pré, i way sa : qraq... qraq... Il'arêett é êeqoutt mé tout l'ten sa qraq. La peûr l'prein é i n'va pâ pu lèn. I rgonss é qourr ao prezbitèrr trouve l'reqteurr é i yi dî : « Jë n'vâ pâ ale sonñe l'enjeluss a matèn. – É pourqa ? – Pasqë j'è te pourr i'ale, jë 'n waye që lé z'ô qati, j'gray që s'é lé sènt qhi s'entr menj. – Alon don. Që rêv'ou la ? Alé sonñe l'enjeluss ! – Jë n'í'ere pâ ou bèn fô vni qontt ma. – Mé v'savé bèn që jë n'pe pâ ale. – È bèn j'vâ vou porte. – È bèn si tu veû m'porte, j'vâ ale. – Wi. »

Enfèn vla l'saqrist dë preind lë reqteurr su sé z'epaoll é (d') parti pourr l'eglizz. Ûn ptit avân d'arive ao chapitrèl, qonm i fèze nar, l'siûn qh'ete su sa poché dë noua qru q's'ete son qamaradd qhi arive. Qarr qonm lë saqrist avet l'reqteurr su son dôs, la soutènñ reste en pendânt ûn ptit é l'menjô dë noua qru var la qheû du mouton që son qonsort aporte é la dsu, i dmândi : « É tî grâs ? » La peûr prnânt¹⁰⁶ qorr lë saqrist, i repondi : « Grâs ou megr, lë vla, tièn », en lâchânt lë reqteurr a tèrr. É lu, en routt !

Lë reqteurr fu oblije apré sa dë trouve dé jânb pourr s'n'ale é lési mon drôll atendd son qamaradd trenqhilment.

¹⁰⁵ La transcription phonétique de Georges Dottin ne laisserait pas penser à une voyelle nasale longue. Cependant l'écriture de ce mot dans le glossaire, p. 91, fait apparaître la version diphtonguée de *qân*.

¹⁰⁶ La notation de G. Dottin pousserait à écrire *prenânt* mais le détail de la conjugaison au paragraphe 240 de l'introduction de l'ouvrage permet d'écrire *prnânt*.

2.2. Une transcription unifiée

Lë reqteurr e lée volou

I n'avet ùnn fae den la qmùnn dë *** deûz z'om qhi, a peu prée toutt lée net, alée chine d'un qôte ou d'l'aotr. Ûnn net, i desidirr q'un sret ale cherche un mouton pourr lë manje é l'aotr cherche dée noua. Lë rendévou etet sou l'chapitrèl d'l'eglizz. Lë sièn qh'ete ale cherche lée noua arivi lonten avan l'aotr. I s'mi a ll'atendd su l'chapitrèl. Tout'en ll'atendant, i qroq dée noua é qom l'aotr n'arivet pouèn, la net s'avanset qan mèn. Ariv l'eûrr dë sone l'enjeluss (s'etet a l'ivèr) ; lë saqrist va pourr lâ sone é qonm i fèzet naer, i n'vayet pouèn mon dròll qh'etet siete su sa pochée dë noua é n'en qroqet a bèll dent en'atendant l'aotr. Qan l'saqrist ariv un ptit prée, i way sa : qraq... qraq... Il'aréett é eqoutt mée tout l'ten sa qraq. La peûr l'prin é i n'va pâ pu lein. I rgonss é qourr ao prezbitèrr trouve l'reqteurr é i yi di : « Jë n'vâ pâ ale sone l'enjeluss a matin. – É pourqae ? – Pasqë j'e te pourr i'ale, jë 'n wayée që lée z'ô qati, j'gray që s'ée lée sènt qhi s'entrmenj. – Alon don. Që réev'ou la ? Alé sone l'enjeluss ! – Jë n'í'ire pâ ou bèn fô vni qante ma. – Mée vou savée bèn që jë n'peu pâ ale. – É bèn j'vâ vou porte. – É bèn si tu veû m'porte, j'vâ ale. – Vèr. »

Enfin vla l'saqrist dë prendd lë reqteurr su sée z'epaoll é (d') parti pourr l'eglizz. Un ptit avan d'arive ao chapitrèl, qom i fèzet naer, l'sièn qh'etet su sa pochée dë noua qru q's'etet son qamaradd qhi arivet. Qarr qom lë saqrist avet l'reqteurr su son dôs, la soutènñ restet en pendant un ptit é l'manjou dë noua qru vâer la qou du mouton që son qonsort aportet é la dsu, i dmandi : « Ée ti grâs ? » La peûr prnant qorr lë saqrist, i repondi : « Grâs ou megr, lë vla, tièn », en lâchant lë reqteurr a tèrr. É lu, en routt !

Lë reqteurr fu oblije aprée sa dë trouve dée janb pourr s'n'ale é léési mon dròll atendd son qamaradd trenqhilment.

3. Règles de lecture

3.1. Voyelles

Tout graphème de voyelle est prononcé.

Remarque : cette règle inclue le graphème <e> qui est toujours lu [ə]. Exemples : *chante*, *pie*, *anet*, *banqhier*, *boulanjer*, *i va manje*.

Attention : certains graphèmes incluent la lettre e : <eu>, <eû>, <ae>, <eù>, <en>...

3.2. Consonnes à l'intérieur d'un mot

Tout graphème de consonne dans le mot est prononcé.

Remarque : les graphèmes <y>, <w> et <ü> sont des consonnes.

3.3. Consonnes en finale

Les graphèmes suivants sont muets en finale :

<c>, <d>, <l>, <lh>, <r>, <s>, <t>, <z>.

Les lettres suivantes sont doublées pour indiquer qu'elles doivent être prononcées :

<dd>, <ll>, <nn>, <rr>, <ss>, <tt>, <zz>.

Les graphèmes suivants sont prononcés en finale de mot sans être doublés :

, <ch>, <f>, <g>, <gn>, <j>, <m>, <p>, <q>, <v>, <y>.

3.4. Consonnes doublées en initiale

Dans de très rares cas, on trouvera des mots avec un doublement de consonnes à l'initiale ; il s'agit d'une consonne prononcée fortement. Exemples :

i nn'a amne [innaamnə]

jë ll'e rtrouve [ʒəllərtruvə]

i vièn ttalourr [ivjɛ̃ttalurr]

3.5. Apostrophe

L'apostrophe <'> signifie que le dernier graphème du mot qui la précède s'articule avec le premier graphème du mot qui suit. C'est la seule valeur de ce signe. Exemples :

s'éet'ùnn bèll journée [se:tənbəlʒurne:]

den l'paradiz [dəlpəradɪ]

jë li'e tou dit [ʒəljətudi]

Dans le cas où le dernier graphème du mot précédent est une voyelle nasale, on lira la voyelle nasale puis un [n] articulé avec la voyelle qui débute le mot qui suit. Ex. :

sa tet en'arivoant a la mézon [satəãnarivã:alamezɔ̃]

3.6. Trait d'union

Le trait d'union <-> a seulement les deux valeurs suivantes.

Il lie les parties d'un mot composé :

ùnn Marî-baloss (une pipelette)

un bat-d-la-hann (un vagabond)

Ou il lie une particule démonstrative postposée au nom ou pronom qui précède.

l'jour-la

stë portt-ile

sti-si

3.7. Point séparateur

Dans les rares dialectes où le [h] n'existe pas, le point séparateur signale que le mot commençant par une voyelle suit le fonctionnement des mots commençant ailleurs par un <h> :

la .â

lë .aot ; lëe .aot

i .uch ; jë .uch

Dans les mêmes dialectes, à l'intérieur d'un mot, le point fait office de hiatus entre deux voyelles :

en.eûde

4. Liste des graphèmes

Tableau 6 – Lecture des graphèmes

① Le signe « > » indique le mode de diphtongaison d'une voyelle longue en position accentuée.

① Les exemples sont donnés aussi bien selon des formes dialectales que dans une transcription unifiée (à l'aide de graphèmes univoques et de graphèmes unifiants).

graphème univoque	valeur		exemples
graphème unifiant	valeur de base	variantes	exemples
a	a		<i>adrse</i> (adresser), <i>ùnñ qâée</i> (une chute de neige), <i>farsou</i> (farceur, plaisantin), <i>bras</i> (bras)
â	ɑ		<i>âyou</i> (ailleurs), <i>gâte</i> (renverser), <i>l'bâs</i> (le bas, le sud), <i>ao râz</i> (au ras)
ae	a	aj, ε plus rarement : εj, ɔj, ɔ, ə, e	<i>balae</i> (genêt, balai), <i>mae</i> (moi), <i>avaer</i> (avoir), <i>pouvaer</i> (pouvoir), <i>naer</i> (noir), <i>taet</i> (étable), <i>sae</i> (soif), <i>pae</i> (poil), <i>mae</i> (mai), <i>vrae</i> (vrai), <i>rae</i> (rayon)
âe	ɑ	ε plus rarement : e:, a, aj, qj	<i>râe</i> (raie), <i>brâe</i> (broie), <i>hâe</i> (haie), <i>frzâe</i> (chouette-effraie), <i>aonâe</i> (aulnaie), <i>vâe</i> (voie), <i>monâe</i> (monnaie), <i>qrâe</i> (craie), <i>vâer</i> (voir), <i>châer</i> (tomber)
ai	aj	ε plus rarement : εj, ə, e	<i>taill</i> (toile), <i>maitie</i> (moitié), <i>nairr</i> (noire), <i>adlaizi</i> (oisif), <i>faïblhëss</i> (faiblesse), <i>vilaij</i> (village), <i>tait</i> (étable)
ài	aj		<i>àide</i> (aider), <i>bàirr</i> (boire), <i>pài d'Rdon</i> (pays de Redon)
âi	aj		<i>d'la râi</i> (de la raie), <i>la hâi</i> (la haie), <i>trâi</i> (grive), <i>mouâi</i> (mois)
âin	ã: > ãj		<i>du fâin</i> (du foin), <i>la smâinñ</i> (la semaine)
ao	aw		<i>aotrment</i> (autrement), <i>l'ahaot</i> (le grenier), <i>Julaod</i> (Julien)
an	ã: > ãw	ã	<i>grand</i> (grand), <i>danss</i> (danse), <i>blhanch</i> (blanche), <i>Jan</i> (Jean)
ân	ã: > ãw		<i>ânpân</i> (empan), <i>aparésânss</i> (apparence), <i>balânt</i> (équilibre), <i>Jân</i> (Jean)
b	b		<i>Bénonñi</i> (Benjamin), <i>abavent</i> (volet), <i>janb</i> (jambe)
c	muette ; en finale seulement		<i>frêec</i> (frais), <i>blânc</i> (blanc)
ch	ʃ		<i>chaofaod</i> (échafaudage), <i>aprche</i> (approcher), <i>blânch</i> (blanche)

d	d		<i>Davi</i> (David), <i>bondrêe</i> (buse), <i>pondd</i> (pondre)
e	ə		<i>echèll</i> (échelle), <i>detourbe</i> (déranger), <i>il'a voyaije</i> (il a voyagé), <i>i vlet</i> (il voulait), <i>l'ounétte</i> (l'honnêteté), <i>la maitie</i> (la moitié) <i>i se</i> (il sait), <i>la qle</i> (la clé), <i>du sel</i> (du sel), <i>l'ôtel</i> (la maison)
ë	ə, e, ε ¹⁰⁷		<i>fô që j'sémon d'la porée</i> ((il faut que nous emions du poireau), <i>noult parlément</i> (notre langue), <i>i nen rdëmândd</i> (il en redemande)
è	ε		<i>èrânt</i> (agile), <i>fèzô</i> (faiseur, fabricant), <i>du lèt</i> (du lait), <i>chapèl</i> (chapeau), <i>bighèt</i> (chevreau)
é	e		<i>s'ébrivé</i> (s'élancer), <i>èn qréon</i> (un crayon), <i>la nèt</i> (la nuit), <i>aparé</i> (préparé), <i>enn journé</i> (une journée)
ee	ə: > əj		<i>la pree</i> (la prairie), <i>apree</i> (après)
ée	e: > ej	e	<i>arivée</i> (arrivée), <i>lée</i> (les), <i>née</i> (nez), <i>méetr</i> (maître), <i>éett</i> (être)
êe	e: > ej		<i>nêett</i> (naître), <i>fêett</i> (fête), <i>la prêe</i> (la prairie), <i>lë nêe</i> (le nez), <i>pêerr</i> (père), <i>aprêe</i> (après), <i>lêe</i> (les)
èi	ej		<i>èide</i> (aider), <i>pèirr</i> (poire), <i>enn brèi</i> (une broie)
ein	ɛ̃: > ɛ̃j		<i>einñe</i> (aîné), <i>feinoall</i> (fringale), <i>Reinñ</i> (Rennes), <i>aveinñ</i> (avoine), <i>treinñe</i> (traîner), <i>du fein</i> (du foin)
en	ã		<i>ente</i> (greffer), <i>ten</i> (temps), <i>entèrment</i> (enterrement)
èn	ẽ		<i>èn brèn</i> (un brin), <i>sèntt</i> (sainte), <i>dmèn</i> (demain), <i>lontèn</i> (longtemps)
èò	ɛw		<i>èn wézèò</i> (un oiseau), <i>èn vèò</i> (un veau), <i>bèò</i> (beau)
eu	œ		<i>teurtt</i> (tourterelle), <i>tieull</i> (tuile), <i>beu</i> (bœuf), <i>eu</i> (œuf)
eù	əɥ		<i>la heùdd</i> (l'entrave), <i>lêe doreùrr</i> (les bijoux), <i>dêe chfeù</i> (des cheveux), <i>èn leù</i> (un loup)
eû	ø		<i>eû</i> (eux), <i>bènteût</i> (bientôt), <i>la heùdd</i> (l'entrave), <i>dé beù</i> (des bœufs), <i>lêe z'ôtieù</i> (les maisons)
f	f		<i>Fânychètt</i> (Françoise), <i>uzurfrut</i> (usufruit), <i>alif</i> (actif, dégourdi)
g	g		<i>genif</i> (canif), <i>Glaodd</i> (Claude), <i>ègrou</i> (acidité, aigreur), <i>bog</i> (bogue de châtaigne)
gh	ʝ		<i>Ghipri</i> (Guipry), <i>aghuy</i> (aiguille)
gn	ɲ		<i>ignèl</i> (agneau), <i>Brètèngn</i> (Bretagne)

¹⁰⁷ Cette voyelle est la voyelle d'appui. Sa prononciation est généralement un [ə], sauf dans les Côtes d'Armor où le [e] bref est largement attesté et dans le secteur de Cancale où l'on dit [ɛ].

h	h		<i>la hâe</i> (la haie), <i>i s'ahuch Lewiz</i> (il s'appelle Louis)
i	i		<i>irèngn</i> (araignée), <i>diotizz</i> (bêtise) <i>i son parti</i> (ils sont partis), <i>èn'oi</i> (un défaut, un vice)
i devant voyelle	j		<i>dë l'iao</i> (de l'eau), <i>en triânt</i> (en triant)
î	i: > ij		<i>havî</i> (brûlée)
in	ẽ	ẽ: > ẽj	<i>impèrminz</i> (interdit), <i>prinss</i> (prince), <i>matin</i> (matin), <i>brin</i> (brin)
j	ʒ		<i>Jeliq</i> (Angélique), <i>sonje</i> (penser), <i>imèj</i> (image)
l	l		<i>louàij</i> ((louage, location), <i>palètt</i> (étagère de cheminée), <i>poull</i> (poule)
	l̥ en noyau de syllabe		<i>sublment</i> (sifflement), <i>i soufl</i> (il souffle)
lh en finale absolue	muet	j	<i>ùnn tablh</i> , <i>un qrublh</i>
(b)lh	bj	bl	<i>blhe naer</i> (sarrasin), <i>sublhe</i> (siffler), <i>rsenblhanss</i> (ressemblance)
(g)lh	j	gl, gʎ, ʒ, gj, dj, lj	<i>Glhaom</i> (Guillaume), <i>glhane</i> (glaner), <i>glhantt</i> (glande)
(f)lh	fj	fl, kj, sj, ʃj	<i>flhapi</i> (fatigué), <i>flhanbe</i> (flamber)
(p)lh	pj	pl et très rarement pɥ	<i>plhasis</i> (placette), <i>plhézi</i> (plaisir)
(q)lh	kj	kl, kʎ, c, sj, ʃj	<i>a qlher</i> (distinctement), <i>qlhoute</i> (clouer)
ly	ʎ		<i>qlye</i> (clé), <i>lë qlyench</i> (la clenche)
m	m		<i>malment</i> (difficilement), <i>amorfôze</i> (métamorphosé), <i>pâ hèrm</i> (pas beaucoup)
n	n		<i>notérrî</i> (cabinet de notaire), <i>bouyonñier</i> (éboueur), <i>uropiènn</i> (européenne)
ñ	n		<i>n'ara d'la bonñ soup</i> (il y aura de la bonne soupe)
o	ɔ		<i>o va</i> (elle marche), <i>o (avec)</i> , <i>oghu</i> (eu), <i>qorm</i> (corne), <i>enn qolâsion</i> (un en-cas), <i>mot</i> (mot), <i>Pérot</i> (Pierrot)
o devant n-, ñ-, m, gn	õ	u, ɔ	<i>done</i> (donner), <i>la bzogn</i> (la besogne), <i>som</i> (total)
ö	ɔ		<i>pömier</i> (pommier), <i>dönézon</i> (donation)
ô	o		<i>ôsi qheuru qonm li</i> (aussi vaillant que lui), <i>ôle</i> (ourler), <i>brôze</i> (écumer, mousser), <i>dée môtt</i> (des mots), <i>banisô</i> (éditeur)
oï	ɔj		<i>bourdoïnn</i> (bourdaine), <i>noïrr</i> (noire), <i>toï</i> (toi)
on	õ		<i>onbrin</i> (nombri), <i>fonse</i> (s'enfoncer), <i>donñ mae lâ !</i> (donne-la moi !), <i>raizon</i> (raison)

ou	u		<i>ouvier</i> (ouvrier), <i>apouyètt</i> (étai), <i>chèrchou</i> (chercheur)
ou devant voyelle	w		<i>lée z'ouèns</i> (les articulations), <i>rsepouerr</i> (femme d'accueil, réceptionniste), <i>i jouen</i> (ils jouent), <i>j'alon troue</i> (nous allons trouver)
où	ow		<i>foùjerr</i> (fougère), <i>châtiou</i> (châteaux), <i>poùss</i> (pouce), <i>hoùs</i> (houx)
p	p		<i>papivoll</i> (papillon), <i>aprentif</i> (apprenti), <i>grap</i> (grappe)
q	k		<i>qrèett</i> (croître), <i>qoje</i> (forcer), <i>saqe</i> (tirer, arracher), <i>biq</i> (chèvre)
qh	c		<i>qhézou</i> (cuisson), <i>qhètt</i> (jambe), <i>proqhurr</i> (procuration),
r	r		<i>ràirr</i> (rayonner), <i>brut</i> (bruit), <i>sounouerr</i> (musicienne)
r en noyau de syllabe	ɾ		<i>Rne</i> (René), <i>qrsi</i> (brûlé à la cuisson), <i>en trouânt</i> (en trouvant), <i>s'abrie</i> (s'abriter), <i>i montrr</i> (il montre)
s	s		<i>soler</i> (chaussure), <i>s'muse</i> (se faufiler, s'introduire, se cacher), <i>rsepe</i> (recevoir), <i>faqtriss</i> (vendeuse), <i>frâtrèss</i> (barbier)
t	t		<i>trezz</i> (treize), <i>opital</i> (hôpital), <i>onñétt</i> (honnête)
u	y		<i>Urop</i> (Europe), <i>umèn</i> (humain), <i>fichument</i> (beaucoup), <i>vu</i> (vu)
u devant voyelle	ɥ		<i>dë l'uill</i> (de l'huile), <i>sue</i> (suer), <i>suive</i> (suivre), <i>qontinue</i> (continuer)
ü	ɥ		<i>le üitiènm</i> (le huitième), <i>teüe</i> (tuer)
ù (devant n-, ñ-, m, gn)	ə	y, ë	<i>ùnn</i> (une), <i>brunn</i> (brune), <i>plhùmaij</i> (plumage)
û	y: > yj		<i>nû</i> (nue), <i>eghû</i> (aigüe)
un	ẽ	œ	<i>un</i> (un), <i>brun</i> (brun)
ûn	œ		<i>brûn</i> (brun), <i>nen vla yûn</i> (en voilà un)
v	v		<i>vlope</i> , <i>devarinadd</i> , <i>èl'ariv</i>
w	w		<i>la wètt</i> (le hoyau), <i>lée wèntroll</i> (les ombilics), <i>Lewizz</i> (Louise), <i>i weinch</i> (il hennit)
y	j		<i>d'la yao</i> (de l'eau), <i>Yaom</i> (Guillaume), <i>s'naye</i> (se noyer), <i>pây</i> (paille), <i>fiy</i> (fille)
z	z		<i>un zag</i> (une scie égoïne), <i>dée wéziao</i> (des oiseaux), <i>treinnouzz</i> (traînarde)

PARTIE VI
-
ANNEXES

1. Bibliographie

- ANGOIJARD Jean-Pierre, 2006 (a), « Natures de schwa en gallo (ou « il y a schwa, schwa et schwa ») », *Actes des XXVI^e Journées d'Etude sur la Parole*, Dinard, p. 337-340, (<http://JEP2006.irisa.fr>).
- ANGOIJARD Jean-Pierre, 2006 (b), *Phonologie déclarative*, Paris : CNRS Éditions.
- AUFFRAY Régis, 2002, *Évolution phonétique du latin vers le gallo (complément)*, (inédit).
- AUFFRAY Régis, 2007, *Mon écriture du gallo*, (inédit).
- BAUGE Jean-Yves, MAGOT Thierry, MOTROT Laurent, 1984, "Graphie unifiée interdialectale pour une langue bretonne romane moderne", *Nostre lenghe aneit I*, pp. 3-48.
- BIDON Alain, 1982, « Encâilloutaïge », *Anthologie de littérature gallèse contemporaine*, Plérin : Les Amis du Parler Gallo, pp. 46-47.
- BOURHY Denise, BROHAN Léon, DANILO Désiré, DERIANO Patrick, HAMON Fernande, LA PARBATTE (atelier gallo de l'ass.), LE BORGNE Bernard, LE DOURNEUF Maurice, ORRIÈRE Jacqueline, SIMON Crisstof, 2004, *Haute Bretagne. Paroles et écrits. Haute Bertagne. Parlements e ecrivaijes*. Saint Caradec : Centre Marc Le Bris.
- CAUBET Dominique, CHAKER Salem, SIBILLE Jean, 2002, *Codification des langues de France*, Paris : L'Harmattan.
- CHAUVEAU Jean-Paul, 1984, *Le gallo : une présentation*, Rennes : CRDP.
- CHAUVEAU Jean-Paul, 1989, *Évolutions phonétiques en Gallo*, Paris : CNRS.
- CORNISH LANGUAGE PARTNERSHIP'S LINGUISTIC WORKING GROUP, 2007, *A proposed standard written form of Cornish (Revision 11)*, The Authors (www.kernowak.com).
- DAGNET Amand, 1890, *Le patois fougerais (dialecte haut-breton)*, Laval : Imprimerie Camille Bonnieux.
- DAVID Fernand, 1982, « Petit naeu a pei et grand dérangement », *Anthologie de littérature gallèse contemporaine*, Plérin : Les Amis du Parler Gallo.
- DEGUILLAUME Robert, 1998, *Dictionnaire français-gallo gallo-français*, Quévert : Éditions Deguillaume.
- DENYS Adèle, 1987, *Vie et histoires d'autrefois en pays gallo*, Rennes : Jean-Luc Noget.
- DERIANO Patrik, 2005, *Grammaire du gallo*, Ploudalmézeau : Label LN.
- D'HERVÉ Gildas, 2005, « Le gallo dans l'enseignement, l'enseignement du gallo », *Marges linguistiques*, n°10, pp. 262-281.
- DOTTIN Georges, LANGOUËT J., 1901 (rééd. 1970), *Glossaire du parler de Pléchâtel*, Rennes (rééd. Genève : Slatkine Reprints).
- DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MERCELLESI Jean-Baptiste, MÉVEL Jean-Pierre, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse.
- FLEURIOT Léon, 1982, « Le gallo et les langues celtiques », *Cahiers du LERG*, n°1, Rennes : Laboratoire d'Études et de Recherches Gallèses.

- GAUTIER Michel, 1993, *Grammaire du poitevin-saintongeais*, Mougou : Geste Éditions.
- GUILLOCHON-GUILLOUËT Marguerite, 1982, « La veuille maison », *Anthologie de littérature gallèse contemporaine*, Plérin : Les Amis du Parler Gallo, p. 104.
- GUILLAUME Gabriel & CHAUVEAU Jean-Paul, 1975, *Atlas linguistique et ethnographique de la Bretagne romane, de l'Anjou et du Maine*, tome I, Paris : CNRS.
- KOGREH Ujeen, 2000, « En vilàj ben trenwkhil », *Pihern*, n° 20, pp. 2-4.
- LE COQ André, 2001, *Les Caoseries à Matao*, Merdrignac : Le Maire.
- LE COQ André, 2007, (document inédit présentant une liste de graphèmes et un texte en illustration).
- LERAY Christian, 1985, *Analyse phonologique d'un idiolecte gallo*, Université de Rennes 2 Haute Bretagne. *Mémoire de maîtrise en Sciences du langage sous la direction d'Henriette Walter*.
- ÔBRÉE Bèrtran [Ôbrée Bertran, Aubrée Bertrand], 1998, *Les sonantes et la syllabe en gallo. Approche glossologique du gallo et critique du concept de métathèse de r*, Université de Rennes 2 Haute Bretagne.
- ÔBRÉE Bèrtran [Ôbrée Bertran], 1995, *Motier de galo. Galo-francés e francés-galo. Dictionnaire de gallo. Gallo-français et français-gallo*, Le Verger : Bertaeyn Galeizz.
- ÔBRÉE Bèrtran [Aubrée Bertrand], 1991, « Bretagne gallèse et la question graphique. 15 ans d'histoire », *Le gallo. Du patois à la langue écrite*, Concoret : Bretagne Gallèse, pp. 21-25.
- RAMEL Jean-Luc, 1991, « Des initiatives orthographiques pour le gallo », *Le gallo. Du patois à la langue écrite*, Concoret : Bretagne Gallèse, pp. 13-19.
- RAUDE Alan J., 1978, *Écrire le gallo. Précis d'orthographe britto-romane*, La Gacilly : La Nation Bretonne.
- SÉBILLOT Paul, 1882 [rééd. 1967], *Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*, tome II, Paris : G.-P. Maisonneuve & Larose.

2. Abréviations

- ALBRAM *Atlas linguistique et ethnographique de la Bretagne romane, de l'Anjou et du Maine* (cf Guillaume G. & Chauveau J.-P., 1975).
- ANEIT Revue *Aneit* et association du même nom (cf Bauge J.Y., Magot Th., Motrot L., 1984).
- ELG Système orthographique présenté dans *Écrire le gallo* (Raude A., 1978).
- MOTIER *Motier de galo* (Ôbrée B., 1995).
- VANTYÉ Association *Vantyé* publiant la revue *Pihern* (cf Kogreh U., 2000)

3. Codes phonétiques

Les codes phonétiques utilisés sont ceux de l'Alphabet Phonétique International.

3.1. Consonnes

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
b	bois	baom
ʃ	choix	chante
d	donc	dam
f	fou	fouée
g	galette	goull
ʒ	gai (français populaire)	ghibèt
h	hard (anglais)	haot
ʒ	joie	jalouz
k	car	qatorzz
c	qui (français populaire)	qhèt
l	loin	lorieûz
l̥	bottle (anglais)	i subll, i souflra
ʎ	figlio (italien), lluvia (espagnol)	qlyôz
m	mou	mâri
n	nuit	naij
ɲ	bagne	châtèngn
p	pont	paivr
r	pero (espagnol) (r roulé)	rôz
ʀ	Brno (tchèque)	gmouy, ùnn ruèt, groue, prie
s	soie	sia
t	toit	otou
v	voie	vnèll
z	zut	zieû

3.2. Voyelles

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
a	patte	bras
ɑ	pâte	grâs
ã	grand	lonten
e	dé	La mézon
ɛ	serre	du lèt
ə	se	la bonte
ẽ	main	rèn
i	mi	itou
ɔ	sol	qott
o	drôle, saule	dôs
õ	son	onbrin

œ	sœur	beu
ø	eux	beû
œ̃	un	brûn
y	bu	umèn
u	bout	boull
:	(voyelle longue)	la prêe, grând, du fein

3.3. Glides

<i>API</i>	<i>exemples en français ou autres langues</i>	<i>exemples en gallo</i>
w	oui	wètt, ouèss
ɥ	huile	üètt, uill
j	yoga	yandra, iao, fiy